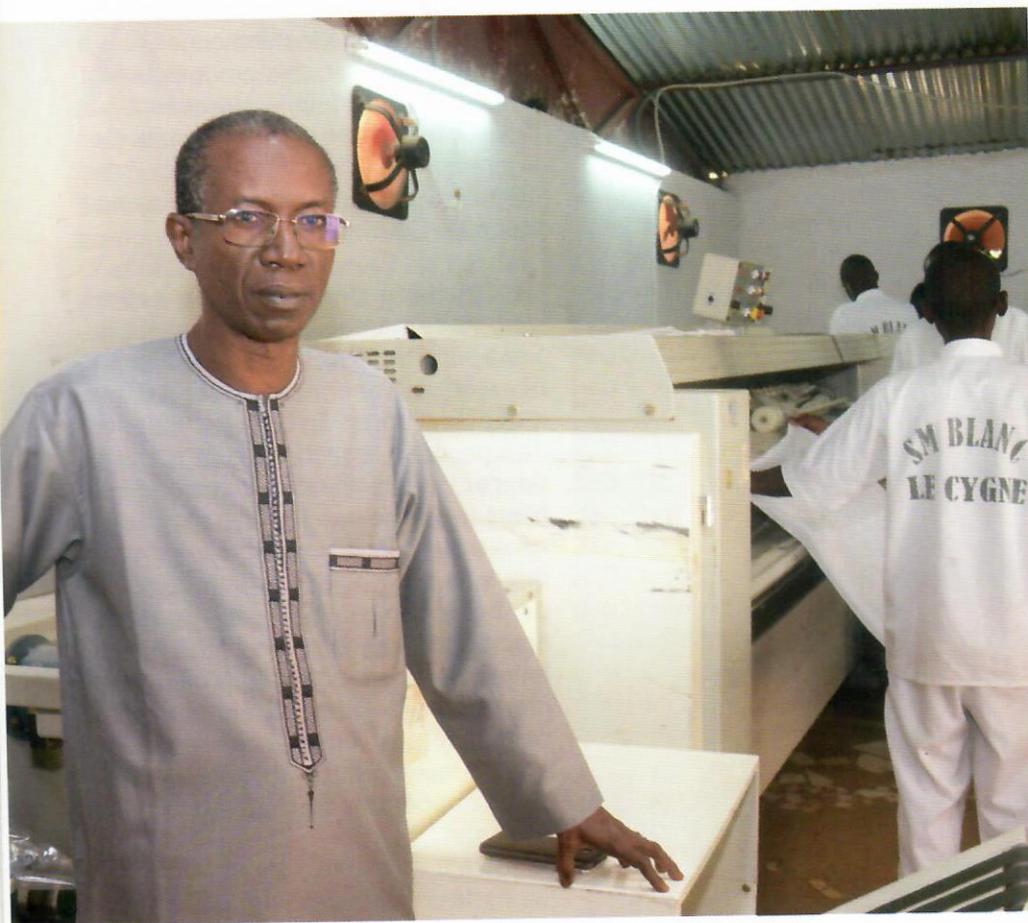


Boureïma Lam

PORTRAIT

**De l'informatique à la blanchisserie**

Informaticien de formation, il est devenu promoteur d'un pressing par la force des événements. Déterminé à innover dans le domaine, il souhaite proposer des services de plus en plus spécialisés, comme la blanchisserie dans le domaine hospitalier, une offre qui lui permettra d'étendre son activité et de créer davantage d'emplois.



« Le linge des hôpitaux ne peut pas être traité comme tous les autres ».

professionnelle son nouveau métier, l'entrepreneur se rend en France pour se former, mieux comprendre son métier et surtout innover, pour se différencier des autres acteurs déjà présents sur le marché. Dans cette optique, il propose les services de son pressing à plusieurs hôtels de la place pour leurs clients. Un service particulier, qui lui garantit une clientèle au-delà des Bamakois.

Dans sa volonté de spécialisation, il ouvre sa blanchisserie avec les derniers équipements techniques dans le domaine, afin d'offrir des services « professionnels et de qualité ».

Ne comptant pas s'arrêter en si bon chemin, M. Lam entend lancer un autre service, dédié exclusivement aux établissements sanitaires. « Le linge des hôpitaux ne peut pas être traité comme tous les autres », selon l'entrepreneur. Il est spécifique et il s'agit même d'une question de santé publique, selon lui. Il envisage très prochainement de se lancer dans ce domaine.

Même s'il est désormais passionné par son nouveau métier, il ne veut rien imposer à ses enfants. Il est tout de même heureux que son 1er fils, qui a fait des études dans le domaine des finances, s'intéresse à son activité et commence même à établir des partenariats pour le futur. Car il rêve de faire grandir encore son entreprise, qui emploie déjà près de 40 personnes. ●

FATOUMATA MAGUIRAGA

**P**arti pour effectuer des études d'ingénieur en construction de barrages en ex URSS, il écourte ses études suite au décès de son père et rentre au Mali en 1985. Aîné de sa famille, il se sent investi de « la responsabilité de la soutenir ». Mais, tenant à poursuivre sa formation, il s'inscrit dans une école privée et obtient un diplôme d'informaticien.

Il travaille ensuite durant quelques années pour une société de la place. Son employeur d'alors lui conseille de se lancer dans les affaires, idée qu'il accueille de façon favorable, « puisque j'avais des frères et des sœurs qui seraient bientôt sur le marché de l'emploi et qui pourraient donc

▲ Investir dans une unité spécialisée dans la blanchissage de linge: le défi relevé par M. Lam.

travailler pour cette entreprise », se souvient M. Lam.

Nous sommes alors au début des années 2000 et les pressings se comptent sur le bout des doigts à Bamako. Sans expérience et sans connaissances techniques dans ce domaine, le jeune entrepreneur se lance pourtant sans hésiter. Non sans difficultés, mais il estime qu'elles font partie de la vie et permettent même d'aller plus loin. Car la conviction de Boureïma Lam est que sans difficultés « on ne peut ni progresser, ni innover ». Dans le souci d'exercer de façon pro-